

Communiqué de Presse

« Avenir Alimentaire Suisse » donne une impulsion constructive

Il y a deux ans, Biovision, SDNS Suisse et l'association Agriculture du Futur se sont mis au défi de proposer une contribution innovante aux discussions sur une future politique globale pour un système alimentaire inclusif et durable en Suisse. Au lendemain du sommet sur le système alimentaire, ils en tirent un bilan (intermédiaire) positif.

Zurich, le 3 février 2023 – Le débat sur l'avenir de la politique alimentaire suisse a pris de l'ampleur et a reçu de nouvelles impulsions importantes de la part de la recherche et de la population lors du sommet sur le système alimentaire du 2 février. Devant les quelque 300 participant.es, le conseiller fédéral Guy Parmelin a déclaré que les objectifs du Conseil fédéral correspondaient bien aux recommandations de l'Assemblée Citoyenne et du comité scientifique. Il constate des parallèles importantes entre les recommandations issues du projet « [Avenir Alimentaire Suisse](#) » et l'orientation à long terme de la politique agricole suisse. Les initiateurs du projet (Biovision, SDSN Suisse et Agriculture du Futur) ont pris connaissance de ce message avec satisfaction. Ils se démarquent toutefois du Conseil fédéral sur un point central : si les mesures envisagées vont dans la bonne direction, l'horizon 2050 ne suffit pas à éviter les crises qui menacent.

Le tempo imposé ne suffit pas

La sécurité alimentaire de la Suisse dépend d'un environnement intact et propre, d'une biodiversité vivante et variée et d'une politique climatique efficace. « Plus la réorientation est rapide, plus les chances de tirer profit du changement, d'éviter les crises et de minimiser les coûts sont grandes », explique Daniel Langmeier, responsable du projet « Avenir Alimentaire Suisse » de Biovision. Au lieu de repousser à plus tard la transformation du système alimentaire, il s'agit d'intégrer maintenant les présentes recommandations dans le processus politique et de négocier une mise en œuvre rapide avec les différents acteurs de la chaîne de création de valeur. Pour cela il est nécessaire, selon Daniel Langmeier, de considérer les aspects économiques et sociaux au même titre que les aspects écologiques : « C'est particulièrement important pour arriver à une transformation socialement juste du système alimentaire, par exemple pour les revenus souvent bas dans l'agriculture et la chaîne alimentaire ».

L'Assemblée Citoyenne pour une Politique Alimentaire a montré que des objectifs plus ambitieux sont justifiés : « Les recommandations de l'Assemblée Citoyenne sont diverses et agissent à différents niveaux du système alimentaire. Au sein de l'Assemblée, des solutions progressistes ont également obtenu la majorité, ce qui montre que la population a le courage d'adopter une politique alimentaire suisse plus durable. C'est très réjouissant et cela me donne de l'espoir », déclare Jelena Filipovic, coprésidente de l'association Agriculture du Futur. Le guide « L'avenir de l'alimentation Suisse » montre comment la Suisse peut transformer son système alimentaire dans le cadre des objectifs de durabilité de l'Agenda 2030 des Nations Unies. Il a été élaboré par 42 chercheurs.se issus d'institutions suisses de premier plan. Il a été accueilli avec beaucoup d'intérêt lors du Sommet sur le système alimentaire (voir dernier paragraphe).

Des objectifs plus ambitieux et des mesures plus efficaces

Le comité scientifique est arrivé à la conclusion que des objectifs plus ambitieux sont nécessaires et que des mesures plus efficaces doivent être mises en œuvre rapidement. Le responsable du groupe, Lukas Fesenfeld, chercheur en transformation au Centre Oeschger de recherche sur le climat de l'Université de Berne et chargé de cours à l'EPF de Zurich, explique ce que cela signifie :

« Pour éviter des conséquences financières incontrôlables et atteindre les objectifs de durabilité avant la fin de la décennie, trois mesures sont nécessaires : 1. avant 2025, des mesures efficaces d'encouragement et de reconversion, financées par un fonds de transformation privé et public, 2. la convocation d'un processus de négociation selon le principe d'une commission pour l'avenir et 3. des mesures d'orientation et de régulation à partir de 2026. Les paysannes et paysans apportent une contribution importante à la sécurité alimentaire, et les coûts de la transformation ne doivent pas reposer exclusivement sur leurs épaules. Un moyen d'action concret serait par exemple de mieux utiliser le droit des cartels afin de responsabiliser le secteur de la distribution et de garantir des prix équitables pour les producteurs. »

Carole Küng, co-directrice du Réseau des solutions pour le développement durable SDSN Suisse, est tout à fait d'accord : « C'est un signal fort adressé aux politiques : tant les scientifiques que la population montrent qu'il est urgent de prendre des mesures plus efficaces tout au long de la chaîne de création de valeur avant 2030 ». Pour que cela réussisse, Carole Küng estime qu'il faut que l'agriculture, l'économie et les consommateurs se serrent les coudes. Et elle considère que la politique a maintenant clairement un rôle à jouer : « Pour s'unir en faveur de la sécurité alimentaire, il faut un rôle de direction fort du Conseil fédéral, une volonté parlementaire et des processus de négociation accélérés ».

Les voix du Sommet sur le système alimentaire dressent un bilan positif

En développant l'idée « Avenir Alimentaire Suisse » il y a deux ans, les initiateurs s'étaient fixés pour objectif d'apporter avec ce projet une contribution substantielle au débat sur une future politique globale pour un système alimentaire inclusif et durable en Suisse. Les résultats du processus, qui ont été présentés et discutés lors du Sommet sur le système alimentaire, montrent que cet objectif a été atteint et que de nouvelles impulsions précieuses ont pu être apportées pour trouver des solutions. Le Sommet suisse sur le système alimentaire montre la voie à suivre pour accélérer la mise en place d'une politique pour un système alimentaire durable.

Quelle suite ?

Quels sont les prochaines étapes pour « Avenir Alimentaire Suisse » ? Carole Küng, Jelena Filipovic et Daniel Langmeier se tiennent volontiers à votre disposition pour des interviews et des renseignements :

- Jelena Filipovic, Co-Présidente de « Agriculture du Futur », tél. 079 289 06 41
- Carole Küng, Co-Directrice SDSN Suisse, tél. 077 447 79 46
- Daniel Langmeier, Chef de Projet « Avenir Alimentaire Suisse », Biovision, tél. 079 510 09 08

Contenu du dossier de presse

- Brochure livre blanc « L'avenir de l'alimentation en Suisse » (76 pages, [PDF](#))
- Version courte du livre blanc « L'avenir de l'alimentation en Suisse » (4 pages, [PDF](#))
- Recommandations de l'Assemblée Citoyenne pour une Politique Alimentaire (44 pages, [PDF](#))
- Invitation, programme et informations générales à propos du Sommet Suisse sur le Système Alimentaire, [PDF](#)
- Dossier pour les médias (voir annexe)
 - Fiche d'information sur le livre blanc « L'avenir de l'alimentation en Suisse »
 - Description du projet : « Avenir Alimentaire Suisse »
 - Les organisations responsables
 - Dossier : L'Assemblée Citoyenne pour une Politique Alimentaire

« Avenir Alimentaire Suisse »

medias@sommet-systeme-alimentaire.ch

Loïc Schwab, responsable de la communication

tél. 079 766 96 20

c/o SDSN, Biovision, Agriculture du Futur, tél. 044 512 58 65